

# Appréciation du bien-être. Observer les bovins : comment ?

Thierry Hetreau, Luc Mounier, Emilie Bertholdy

#### ▶ To cite this version:

Thierry Hetreau, Luc Mounier, Emilie Bertholdy. Appréciation du bien-être. Observer les bovins : comment?. Le Point vétérinaire, 2009, 40, pp.80-81. hal-02660595

### HAL Id: hal-02660595

https://hal.inrae.fr/hal-02660595

Submitted on 30 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bien-être animal

# Observer les animaux pour évaluer le bien-être

par Thierry Hetreau\*, Luc Mounier\*\* et Émilie Bertholdy\*

\* Centre d'élevage, 74330 Poisy. \*\* ENV de Lyon, 1, avenue Bourgelat, 69280 Marcy-L'Étoile



Le principe de base de toute observation est de ne pas interférer avec les animaux, au moins dans un premier temps.

n préambule, ra ppel ons que le seul fait de garer son véhicule à proximité d'uneexploitation, d'allumerune lumière principale ou d'ouvrir un portail un peu sonore suffit à modifier les attitudes des animaux

### l'observateur

- » Carnet et crayon, check-list, appareil photo avec une fonction vidéo sont des accessoires utiles, to ut comme une lampe de poche pour d'éventuels locaux naturellement sombres.
- Une tenue et une atti tu de discrètes sont de rigueur. Des vêtements clairs ou embaumant la lessive et des surbottes bruyantes sont à proscrire, car ils sont vite repérés.

### Le lieu

- Si, dans un premiertemps, il est nécessaire de commencer à distance, et même en hauteur si c'est possible (au-des sus de la salle de traite ou d'un lieu de stockage, sur des bottes de paille, etc.), l'observateur doit ensuite se rapprocher des animaux.
- \* Le comportement des animaux qui ont perçu la présence de l'obs erva teur est également riche d'enseignements concernant leur relation avec l'homme. Il convient donc de circuler au milieu des animaux, qui ne devraient pas être agressifs, ni trop effrayés.

### Le moment

\* Le meilleur moment n'existe pas ou, plutôt, chacun a ses limites.

En théorie, les conditions dimatiques ne devraient pas avoir d'impact sur les animaux. En pratique, fortes chaleurs, grands froids, vents violents, tous les para mètres du climat relativisent les observations du jour.

Chaque saison ou chaque heu re du jour a donc ses particularités, qui ren dent parfoi s

nécessaires plus ieurs visites pour appréhender la globalité de l'élevage.

\* Sel on ce que le praticien veut privilégier, il doit choisir le moment opportun. Le confort de couchage des animaux s'apprécie le mieux lors que la majorité du trou peau est en repos, soit en dehors des principaux repas (photo 1).

Si le vétéinaire veut observer la qualité de l'accès à l'alimentation, il doit étudier les animaux lors de la distribution, puis, si le système est en accès libre (stabulation libre, postes distributeurs automatiques de concentrés), revenir à un moment où ils vont et viennent en tre différents postes, d'est-à-dire entre deux distributions (photo 2).

- Pour évaluer le volet social du bien-être des animaux (possibilités d'interactions, hiérarchie du troupeau, accès aux différentes zones d'un bâtiment quel que soit le niveau social), le praticien peut, par exemple, proposer de commencer la visite alors que les animaux sont attachés au cornadis pour manger après la traite du matin, puis de continuer l'observation quand celui-ci est débloqué et que les bovins se déplacent (photo 3). Il peut ainsi apprécier les mouvements des animaux, leur accès aux abreuvoirs, aux zones de repos, etc.
- La période qui englobe la traite (qui commence dès le rassemblement des animaux) perm et non seulement de ju ger de la qualité de la récolte du lait, mais aussi de voir passer tous les individus, à la fois lors de l'entrée en aire d'attente et pendant les opérations de traite depuis la fosse.

## Quels animaux?

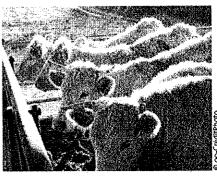
L'observation d'un troupeau doit toujours s'intéresser aux différents lots comme unités distinctes. Elle s'effectue de manière globale, comme une "vue du ciel", en rel a tivisant le poids, au sens statistique, des anomalies notées. Pour entrer dans le détail du bienêtre, il est néanmoins nécessaire de s'attach er à des points particuliers, pour lesquels

certaines catégories d'animaux sont plus ou moins représentatives du reste du lot.

Par exemple, s'il est possible de prendre en considération l'état de réplétion de la panse des animaux en tant qu'indicateur de leur accès à volonté aux fourrages (qui permet de respecter la liberté décrite comme « l'absen ce de faim et de soif prolongée »), il convient de prendre garde à ne pas observer uniquement des vaches laitières en tout début de



1 Pour observer le confort de couchage des animaux, il convient de choisir un moment où la majorité du troupeau est en période de repos, soit en dehors des principaux repas.



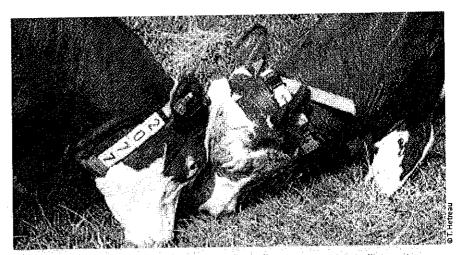
Il convient d'apprécier la qualité d'accès à l'alimentation.

lactation, dont la capacité d'ingesti on n'est pas très bonne.

En effet, la note obtenue ne reflète pas nécessairement l'accès aux fourrages et l'appétit des animaux.

En revanche, il est possible, pour ce même critère, d'étudier les animaux dominés (repérés lors d'épisodes de compétition alimentaire, par exemple). Si ces derniers présentent une note de réplétion de la panse élevée, c'est que leur accès aux fourrages est bon et celui des autres, pri oritaires, l'est a fortiori aussi.

Si, en revanche, l'accès aux fourrages est limité, ce sont les animaux dominés qui en pâtissent en premier. Ces animaux "sentinelles" révèlent de façon précœe un trouble, de bien-être ou autre.



**3 Pour évaluer le volet social du bien-être des animaux,** les possibilités d'interactions et la hiérarchie du troupeau, notamment, sont appréciées.

Appréciation du bien-être

# Observer les bovins : comment ?

par Thierry Hetreau\*, Luc Mounier\*\* et Émilie Bertholdy\*

\* Centre d'élevage, 74330 Poisy. \*\* ENV de Lyon, 1, avenue Bourgelat, 69280 Marcy-L'Étoile



La frontière est parfois ténue entre absence de douleur et absenced'inconfort. Le praticien peut comparer ce qu'il observe à ce qui est rapporté dans les "meilleurs" élevages.

e bien-être, c'est en premier lieu l'absence de douleur. C'est ensuite une absence d'in confortau sens large (faim, soif, crainte, environnement inadapté).

# Appréciation de la douleur

Les bovins expriment la douleur seulement de façon frustre, ce qui laisse à pens er qu'ils la ressentent peu. La souffrance de l'animal peut atteindre rapidement un niveau tel que ses capacités baissent alors très vite. Toute la difficulté vi ent de la détection des douleursmoindres, celles qui font "souffrir en silence".

L'appréciation s'opère directement par l'observationet, indirectement, par la discussion avec l'éleveur.

## Éléments issus de l'observation à la ferme

Les éléments issus de l'observation des animaux sont combinés avec ce qui est noté sur leurs conditions de vie.

#### Les animaux

L'attitude, l'aspect et le comportement peuvent être associés à des états de souffrance patents : les postures, les lésions et les comportements.

\* Les postures de compensation chez les bovins à l'arrêt : voussure du dos, c roisement des antérieurs, écartements des postérieurs, et autant de troubles liés aux membres.

Les stations prolongées debout ou couchées peuvent masquer des difficultés à se couch er ou à se rel ever parce qu'elles sont pénibles et douloureuses.

- Chaque cicatrice laisse à penser que l'animal a pu avoir mal. Il convi ent cependant de différencier:
- celles issues d'opérations ou d'interventions (césarienne, écomage, etc.) avec une prise en charge de la douleur;
- celles issues des mêmes actes accompagnés d'une seule contention musclée;
- celles liées à des blessures indépendamment de l'intervention humaine : peau lacérée par des coups de corne, trayons déchirés par un barbelé, etc.

Chaque "gonflement" ou "déformation" est



Signes de souffrance passée : les taches de sang dans la corne, la corne friable, etc.

po tentiellement douloureux et doit être apprécié au cas par cas. Certains le sont sans conteste : les fractures, les arthrites aseptiques ou non, les panaris, les mammites avec réacti on inflammatoire, etc. La liste serait longue, mais d'autres, plus chroniques, sont à noter, car ils témoign ent peut-ê tred'une souffrance passée. Par exemple, au moment du parage, des lésions de fourbure sont observées : taches de sang enchâssées dans la corne, corne friable, o uvertu re de ligne blanche, ulcère de la sole, etc. (photo). Il convi ent aussi de rel ever les gros genoux, les exostoses, les épaississements cutanés aux en droits de



frottement ou d'appuis répétés sur des parties du res (sol de la logette, boulons du cornadis, barres de séparation, etc.).

- Les différents com portem ents sont observés au relever:
- les boiteries, avec tous les degrés possibles (de l'absence du posé du pied au balancé irrégulier de la tête en marche en passant par les démarches hésitantes);
- les piétinements, balancés d'un membre sur l'autre;
- les coups de pied, que ce soit vers le ventre en cas de douleur abdominale, vers la griffe de la machine à traire ou vers l'agresseur; - toute activité de base comme manger, boi re, déféquer, qui ne se déroule pas normalement peut être douloureuse: une douleur dans la bouche et la prise d'aliments malaisée; un abreuvoir mal relié à la terre, qui se décharge
- quand la vache approche, donc l'animal hésite à boire; un vêlage par voies naturelles difficile, et les défécations sont doulouraises, la queue se maintient de façon prolongée à l'horizontale, etc.;
- certaines plaintes (synchrones de la respiration, lors du passage du veau dans le bassin, au moment de l'injection, etc.) ou mouvement de retraits à la palpation de la zone douloureuse;
- les grincements des dents qui font supposer une douleur interne, les mouvements de la queue en l'absence de mouches, etc.
- exceptionnellement, des animaux fuyant l'homme tout en étant habi tué à sa présence évoquent au mieux des contacts espacés, au pire la possibilité de traitements plutôt "rudes";
- les bêtes qui se tiennent à l'écart signent une maladie ou une mauvaise intégration dans le troupeau, synonyme de coups de tête reçus par les congénères à un moment donné ou à un autre.

L'appréciation du niveau de la douleur La combinaison des éléments renforce la présomption de douleur. Ainsi, un animal qui se plaint œuché, alors que par ailleurs to ut semble aller pour le mieux (appétit, rumination, production ou croissance), ne retient pas l'attention. Trois éléments de mesure au moins peuvent être pris en compte pour apprécier de la douleur : l'intensité, la durée et l'impact de la douleur (encadré 1). S'il est difficile d'estimer l'intensité de la douleur, il est relativement aisé de comptabiliser, au sein d'un troupeau, le nombre d'individus qui souffrent de manière manifeste à un instant donné.

# Encadré 1 : Trois éléments de mesure au minimum pour apprécier la douleur

#### Intensité

L'intensité de la douleur est difficile à estimer si ce n'est en raisonnant par analogie avec les a utres mammifères, y compris les humains. Le ressenti varie d'une personne à l'autre (selon son âge, son sexe, etc.) et d'une culture à l'autre. Il n'existe que peu de grilles qui comprennent, par exemple, quatre classes validées (absence de douleur, douleur faible, douleur moyenne et douleur intense) et qui permettent de grader le phénomène.

#### Durée

Une douleur est a priori mieux acceptée si elle

#### Les conditions de vie

Des normes *a minima* sont définies pour que les besoins de base des animaux soient respectés.

Dans un troupeau "qui va bien", les bêtes doivent être nourries et abreuvées quotidiennement. Elles doivent toutes pouvoir se coucher confortablement, ne souffrir ni du froid ni du chaud et se sentir en sécurité. L'incidence des maladies est alors réduite. Les normes qui en découlent ont été publiées et précisent les caractéris tiques de l'environnement (mètres carrés ou mètres cubes pour le couchage des bovins et le volume du bâtiment, qualité des surfaces).

Le praticien peut supposer, lors d'une visite à la ferme, et même en l'absence des animaux, que ceux-ci ont mal si, par exemple, les loget tes sont trop peti tes ou si le sol est glissant. Plus subtilement, to utes les tubulu res avec des zones brillantes signent un frot tem ent prolongé, témoin d'incon fort plus que de douleur.

#### Éléments issus de la discussion avec l'éleveur et de la consultation du bilan sanitaire

Tous les points observables peuvent aussi être évoqués lors d'un entretien, formel ou non, avec la personne qui a la charge des animaux (encadréz et fiche complémentaire "Pointage de l'incon fort des bovins" en ligne sur www.WK-Vetfr).

La limite entre douleur physique, douleur "morale" (stress) et mal-être est floue.

Ainsi, de jeunes veaux agglutinés les uns con tre les autres dans un local trop froid ontils mal? Et, si oui, de quelle manière? Il n'existe aucun moyen de mesure directe sur les animaux qui soit utilisable en routine. La visite "bien-être" doit aussi s'attacher à réper-

est fugace (picotement lors du contact avec la clôture électrique, mouchette dans les naseaux, etc.) ou imaginée comme telle (par ceux qui écornent sans anesthésie par exemple), que si elle se prolonge (comme l'arthrose de la hanche sur une vieille vache).

#### Impact

L'impact de la douleur sur la production. Une douleur est considérée comme importante quand elle perturbe les fonctions fondamentales : difficulté à se lever, à se coucher ou à se déplacer, baisse de prise alimentaire et au final baisse de production.

#### Encadré 2 : Éléments d'inconfort issus de la discussion avec l'éleveur et de la consultation du bilan sanitaire

- Procédures suivies sur l'exploitation lors d'interventions douloureuses : écornage (jeune ou adulte), castration, etc.
- Procédures au moment des vêlages difficiles: respect de la chronologie naturelle, forces mises en œuvre, points de contrôle sur la mère et sur le jeune.
- Délais pour la mise en œuvre d'une intervention après la détection d'un phénomène douloureux.
- Relations de l'éleveur avec ses animaux; quels sont les points qui lui semblent importants pour que la relation soit bonne?
- Procédures de séparation ou d'intégration d'un animal dans un lot ; des précautions sontelles prises ?
- « Résultats du bilan sanitaire annuel : quel type d'affection est plus fréquent que la moyenne ? Quelles conséquences en terme de douleur ?

tori er les éléments d'incon fort, en plus des éléments douloureux,

### Inconfort

L'inconfort correspond à tout élément qui nuit au bien-être sans pour autant engendrer de douleur de façon évidente. Aucune recommandationni aucune norme ne sont disponibles pour cela. Dans ces con ditions, il est difficile de discerner le normal de l'anomal. Le praticienne peut que raisonner sur une fréquence élevée par rapport à la moyenne des troupeaux, ou par rapport aux meilleurs élevages, en attendant des études plus poussées.



# Pointage de l'inconfort des bovins

#### Aspect de l'animal

#### Santé

- Note d'état corporel : cachexie (note d'état < X, X = 2 ou autre valeur)</li>
- Note de remplissage de la panse < 2
- Aspect du poil
- terne (opposé à brillant)
- ébouriffé, piqué (opposé à lisse)
- humide (opposé à sec)
- Congestion et coloration des muqueuses et zones dépilées
- tête
- membres
- autres
- Texture et structure des bouses
- consistance moile
- présence de fibres longues (> 2 cm) ou grains en nombre

#### Propreté

- Zone périanale sale
- Autres zones sales: bas-ventre, cuisses, mamelles, etc.

#### Comportement de l'animal

#### Comportements habituels anormaux

- Manger : rejet de nourriture en arrière, tri marqué, avec les membres écartés ou repliés sous le corps
- Boire : laper, ronger abreuvoir, boire à petites gorgées, etc.
- Se coucher : hésiter, se coucher sur les aires de circulation, à l'envers dans les logettes
- Se relever : les antérieurs avant les postérieurs
- Se déplacer : à petits pas, avec des glissades, en évitant certains secteurs
- Respirer: polypnée, respiration saccadée, toux, dilatation des naseaux, etc.
- · Se regrouper dans un espace réduit
- Meugler: trop fréquemment, de détresse
- Fuir : la présence de l'homme pourtant habituelle

#### Comportements inhabituels

- Menacer et agresser : différencier près de la nourriture, près de la boisson, sur les zones de circulation, sur les aires de repos, etc.
- Animaux isolés ou prostrés, cantonnés dans les extrémités d'un bâtiment
- Lécher : le sol, la ferraille, le bois, l'urine, etc.
- · Jouer avec la langue
- Stationner à genoux, debout longtemps près d'un DAC, d'un abreuvoir, d'un cornadis, station des antérieurs plus haut queles postérieurs, etc.
- · Bouger la queue en l'absence de mouches
- Se lécher fréquemment derrière l'épaule, entre la cuisse et la mamelle
- Trembler
- Peur panique (du troupeau)
- Autres : pousser au mur, rejet de la ration sur le dos, etc.